

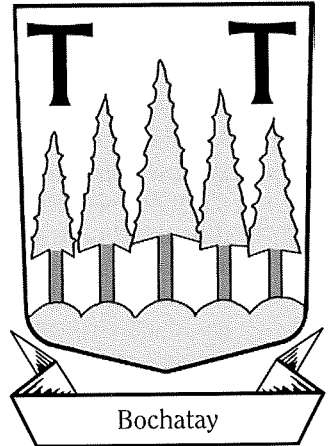
[Les] Bochatay, Bochatay

Famille originaire de la vallée de Salvan où elle apparaît très ancienne et qui tire son nom du hameau de *Botzatey*, aujourd'hui *Bochatay*, au-dessus du Trétien; ce toponyme désigne lui-même un petit bois voisin. L'orthographe a varié: *Botzat*, *Bauchat*, *Botzatey*, *Boschatey*, *Bochatay*, *Bochatay*. On cite: Frédéric Bochatay, président de Salvan 1855; Jules Bochatay, président 1905-1912; Armand Bochatay, de Salvan, né à Lavey (Vaud) en 1915, ingénieur, établi à Monthey, député au Grand Conseil valaisan 1965-1973, conseiller national depuis 1967. La famille est bourgeoise des trois communes de la vallée: Salvan, Vernayaz, Finhaut; elle a aussi essaimé au dehors: à Saillon vers 1560, à Dorénaz où elle apparaît au début du XVIII^e siècle, plus tard à Saint-Maurice où Jean-Louis Bochatay ou Bochatay est reçu bourgeois en 1817, à Martigny. Des branches de Salvan ont acquis la citoyenneté de Genève en 1911 (*Bochatay*) et 1926 (*Bochatay*).

- I. Bochatay: *D'argent à 5 arbres de sinople, fûtés au naturel, décroissant du milieu aux côtés, posés sur un mont de 5 coupeaux aussi de sinople, et cantonnés en chef de 2 taus de sable.*

Peinture à la Maison de commune de Salvan, 1964, et à l'Hôtel de Ville de Saint-Maurice, 1971.

Les arbres rappellent le nom et l'origine; les taus évoquent Jean-Innocent Bochatay (décédé en 1717), officier au service de France sous les ordres d'un colonel de Kalbermatten et allié à sa famille.



- II. Bochatay: *Paie d'argent et de gueules de 6 pièces, au bouquetin brochant d'or dressé sur 3 monts rocheux d'argent.*

Le *bouquetin* (*bokatin*, *boukatin*, *bokétin*) fait allusion au nom.

Variantes: le champ de gueules à 2 pals d'argent; un cerf au naturel à la place du bouquetin ; 3 coupeaux de sinople au lieu des rochers d'argent.

Peintures à la Maison de commune de Salvan, 1964, et à l'Hôtel de Ville de Saint-Maurice, 1971. Cf. armorial des *Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971.

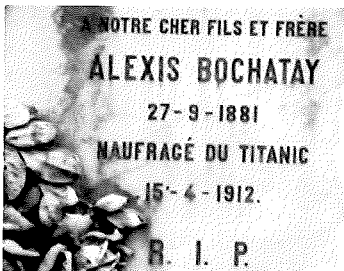
Joseph Alexis Bochatay

Joseph Alexis Bochatay, né le 27 novembre 1881 aux Granges s/Salvan, est fils unique d'Alexis Bochatay-Coquoz, agriculteur et menuisier. En 1899, il fait un apprentissage de cuisinier à l'hôtel Gay-Balmaz, à Salvan, avant d'émigrer en Angleterre, où il travaille dans plusieurs hôtels avant son engagement sur l'*Olympic*, le bateau frère du *Titanic*, lancé en 1910. Il vit à Woolston, un quartier populaire à l'est de Southampton et envoie régulièrement de l'argent à son père.



Alexis signe son contrat de chef de cuisine adjoint pour le restaurant 1^{re} classe *À la carte* sur le *Titanic* le 4 avril 1912 pour un salaire mensuel de 10 livres, soit 253 francs. Un bon salaire si on le compare avec les 3 livres par mois (76 francs) que touchait son compatriote tessinois Narciso Bazzi, serveur dans le même restaurant. Il commence son travail le 6 avril 1912.

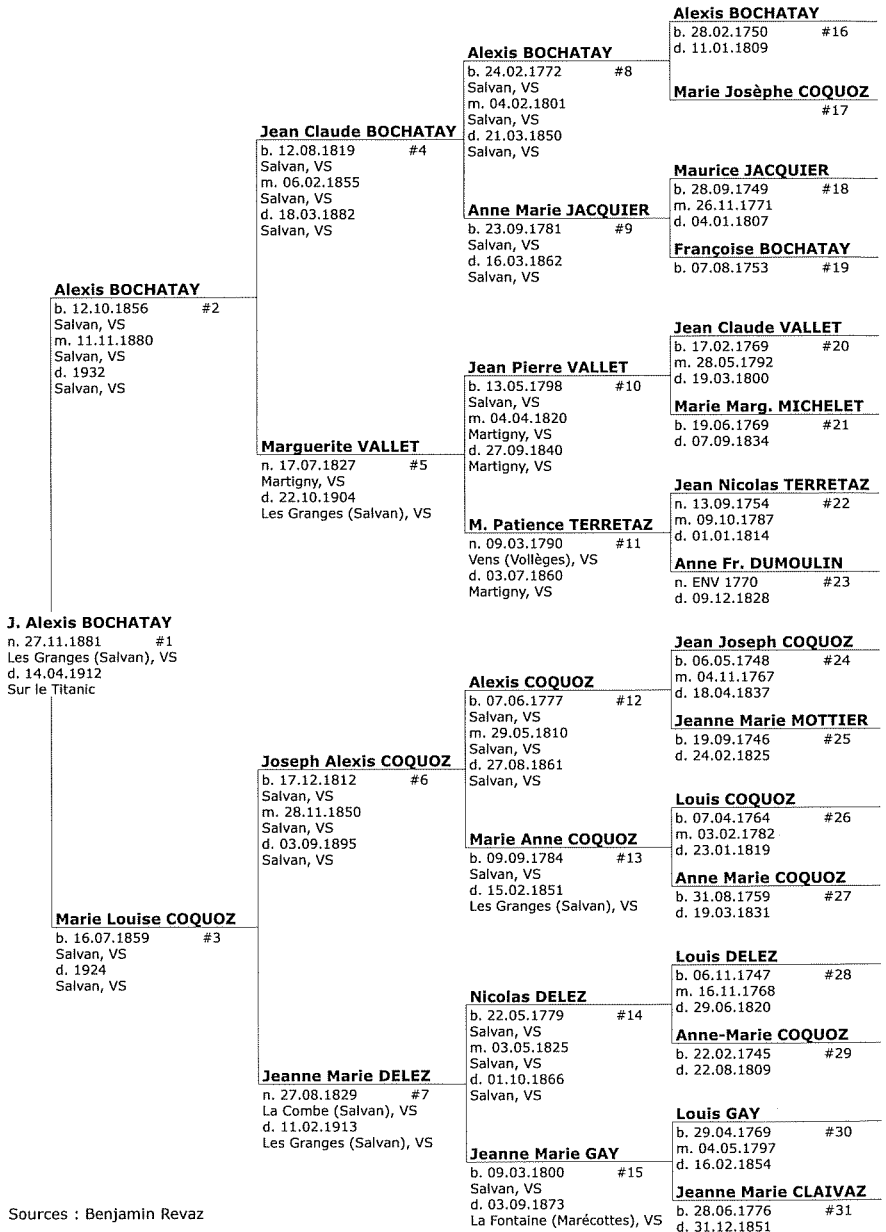
Le restaurant du *Titanic* ne compte pas moins de 68 employés et la cuisine plus de 12 000 assiettes, 4 500 tasses pour le petit-déjeuner, 8 000 verres à eau, 400 pinces à asperges, 1 500 couteaux à poisson. Avant de partir, l'équipage a chargé 34 tonnes de viande fraîche, 5 tonnes de poissons, 40 000 œufs, 6 800 litres de lait, 20 000 bouteilles de bière. C'est sur cet immense arsenal culinaire qu'Alexis Bochatay veille. Il est sans doute resté à son poste jusqu'à la fin, puisque la cuisine servait encore une collation pour les passagers 1^{re} classe peu avant minuit. Le Valaisan a péri dans le naufrage le 15 avril 1912, il était le seul valaisan. Son corps, si récupéré, n'a jamais été identifié.



Ses parents ont reçu une indemnisation de 120 £ et 2 £ d'arriéré de salaires de la compagnie White Star. Et 85 £ de la Caisse de secours du *Titanic*. Sa mère Marie meurt en 1926, son père en 1932.

Sources : Günter Bähler (1998) *Reise auf der Titanic*. Chronos, Zürich

Généalogie ascendante de J. Alexis Bochatay (1881 – 1912)



Sources : Benjamin Revaz